

GLENDON, LE VRAI BILINGUISME

Par Baudouin St-Cyr

Le collège Glendon et l'Université York devront d'ici quelques mois s'engager de façon concrète envers la communauté francophone de Toronto et du sud de l'Ontario.

Voilà ce qui ressort de la présentation du Principal Philippe Garigue au Conseil de la Faculté vendredi dernier. Lors de la réunion, Garigue a réaffirmé son engagement vis-à-vis l'idée d'une réorganisation du collège et d'une revalorisation de son concept de bilinguisme. Garigue, à la grande surprise de certains, a informé les membres du conseil des démarches déjà entreprises afin de mettre sur pieds les mécanismes nécessaires à de tels changements fondamentaux. Par exemple; il a commencé des pourparlers avec le sous-ministre adjoint du département des affaires collégiales et universitaires ainsi qu'avec l'administration de l'Université York afin d'organiser une rencontre entre le Ministre Stephenson, le Président de l'université ainsi que lui-même. Tout ceci pour discuter des besoins de la communauté francophone

torontoise et du rôle que pourrait jouer le collège Glendon dans son évolution.

Garigue a poursuivi sa présentation en disant que la discussion sur le bilinguisme à l'intérieur de l'université était moins importante que celles impliquant le gouvernement, York et les franco-ontariens. 'Le concept bilingue de Glendon n'appartient pas exclusivement à York mais aussi aux communautés qu'elle dessert.' Voilà donc, selon Garigue, pourquoi il faut ouvrir ce débat vers l'extérieur. Pour ce faire, le Principal a annoncé que Glendon recevrait une subvention de \$25,000 du secrétariat d'Etat afin d'organiser un colloque au mois de février avec la communauté francophone de Toronto.

Lors la réunion, Garigue a dû faire face à beaucoup d'hostilité de la part de certains membres du corps professoral anglophone. Le professeur Ian McDonald s'est plaint du rôle secondaire joué par la faculté dans l'élaboration de ce projet, et le professeur Brian Bixley s'est demandé si la vision du

Principal Garigue sur l'avenir de Glendon était partagée par quiconque. En somme, la réunion fut assez difficile pour Garigue qui non seulement était quasi-isolé, mais aussi devait s'exprimer dans sa langue seconde afin de se faire comprendre par certains professeurs peu bilingues.

Lors d'un interview, Garigue a avoué qu'il y avait un bon nombre d'opposants parmi les membres de la faculté mais que ceux-ci n'avaient rien à craindre, car en aucun cas y aurait-il une réallocation de l'argent des programmes unilingues vers les programmes bilingues. 'Le but n'est pas d'affaiblir les programmes anglophones mais bien d'instituer plus de programmes francophones.'

Le Principal a aussi ajouté qu'en 1972 le gouvernement ontarien avait demandé à Glendon de s'occuper davantage du dossier franco-ontarien. Cependant, très peu avait été fait. Maintenant, avec les recommandations du sous-Ministre Fisher sur l'expansion du système post-secondaire franco-



ontarien, Garigue sent qu'il faut en profiter pour créer cette ouverture vers un bilinguisme mieux partagé.

Philippe Garigue se propose un programme ambitieux, un programme qu'il

ne peut accomplir sans appuis. Celui des étudiants, et surtout des étudiants francophones, est primordial. Après tout, ce sont eux qui pour l'instant, sont les premiers à profiter de tel changements.

G.C.S.U. SKIPS O.F.S.

By Wayne Burnett

Is the GCSU incapable of representing Glendon students outside of campus? This question was asked when Glendon went unrepresented at the Ontario Federation of Students conference and Glendon representation is in question for the upcoming National Union of Students conference. Compounding the problem is the current vacancy in the Vice-President External position.

The OFS conference was held Sept. 24-27 at ryerson. In the GCSU minutes of Sept. 21, it was decided that Barb Morris, Perry Mallinos and Lisa Kamerling would be sent to the conference. However, by Monday, it was apparent that Glendon had had absolutely no representation at the OFS conference. This came at

a time when budget cut-backs are threatening the very existence of universities.

Neither of the three representatives hold the VP External position as it recently became vacant. The timing of the resignation was fortunate as it can be filled in the October elections along with VP Cultural and first year reps.

However, without a VP External, not only is Glendon representation grinding to a halt, but as well the External Affairs Commission has ceased to meet. If a member of the GCSU executive, such as the President, were to chair the meetings, the E.A.C. might be able to take up some of the slack left by the vacancy.

Glendon representation at the NUS conference has not been decided. The conference, set for October 14-19, is budgetted at \$235.00 per person. The cost was balked at by Business Manager Anne-Marie McDonell at the Sept. 21st meeting. It was mentioned that the GCSU may get a discount for the conference.

Pro Tem called the OFS and was told that subsidies are available for small budgetted colleges. Money is available for transportation, meals, and accommodations. The final decision by the GCSU on representation at NUS was delayed. With the subsidies, the GCSU should be able to afford representation at NUS. The question of who, though a decision for the GCSU, is a responsibility of the President.

ATTENTION

Il y aura réunion aux bureau de Pro Tem vendredi, 2 octobre à 13 heures. Toutes les personnes intéressées à travailler puor le journal sont invitées.

There will be a Pro Tem staff meeting Friday, October 2 at 1 p.m. Anyone interested in working for the paper is invited.



Notes

Meeting of graduating students: Monday, Oct. 5, 4 p.m. in the Mature Students' Lounge, Glendon Hall. "Tips on Filling out U.C.P.A. Forms for Employers."

Mongo Gêti, romancier et écrivain politique Camerounais en exil en France et qui participe actuellement au Congrès International des Ecrivains "L'écrivain et les droits de l'homme" à OISE, discutera la situation de l'écrivain africain engagé. La conférence aura lieu vendredi, le 2 octobre à 11 heures à la galerie du Collège

Bethune. Le public est invité.

Mongo Béti, Camerounian novelist and political writer, living in exile in France and presently participating in the International Writer's Congress on "The writer and Human Rights" at OISE, will discuss the situation of the committed African Writer on Friday, October 2 at 11 A.M. in the Gallery of Bethune College. Everyone is welcome. Co-sponsored by the African Studies Program, Bethune College, Stong College and Founders College.

The Student Union needs a bilingual secretary. Any interested student contact the President by October 8, 1981 or call 487-6137. Salary T.B.A.

L'Association des étudiants a besoin d'une secrétaire bilingue. Les étudiant(e)s intéressés sont prié(e)s de prendre contact avec le président d'ici le 8 octobre 1981 ou téléphoner à 487-6137. Informations concernant le salaire seront données plus tard.



THE PROFESSIONAL EDGE...

...Improve your employment prospects with an RIA designation

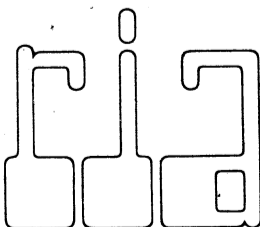
The RIA Management Accountant designation, with your degree or diploma, is one of the most powerful combinations you can offer an employer.

In fact, your employment prospects improve even as an RIA student because prospective employers recognize your commitment to obtaining the professional skills needed by the organization.

The RIA Management Accountant has both the academic training and practical experience essential to earn a position on the modern management decision-making team.

You may qualify for exemptions from many RIA Program courses where you have already received credits for equivalent courses through your present academic program.

For complete details on the RIA Management Accountant professional designation, consult your academic advisor or contact the nearest office of the Society of Management Accountants of Ontario.



The Society of Management Accountants of Ontario

M.P.O. Box 176
Hamilton L8N 3C3
Tel.: (416) 525-4100

20 Victoria St., Ste. 910
Toronto M5C 2N8
Tel: (416) 363-8191

609-410 Laurier Ave. W.
Ottawa K1R 7T3
Tel: (613) 283-8405

PRO TEM

Volume 21, No.4

Editor in chief/
Rédacteur en chef

Nicol Simard

Advertising manager
Joe Ugarkovic

Production editor
Francesca Meers

CUP Editor/
Rédacteur pour PUC
Baudouin St-Cyr.

Photography/
Photographie

Phil Allan
Vincent Ball
Denis Fortin
Baudouin St-Cyr

Typesetting/
Composition

Evelyn Elgin
Francesca Meers
Susan Stanley

Lay Out/
Mise en page

Ruth Bradley

Copy editors

Justin Lewis
Chris Young

Sports editor

Vincent Ball

Correcteur

Marc Marlier

Contributors/
Collaborateurs

Vincent Ball
Wayne Burnett
Carl Héту
Julie Johnston
Marc Marlier
John Maxwell
François Moniz
Erik Schasmin
Baudouin St-Cyr

Pro Tem is the independent weekly news service of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it strives to be autonomous and independent of university administration and student government but responsive to both. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Offices are located in the Glendon Mansion. Telephone: 487-6133.

Pro Tem est l'hebdomadaire indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'Université York. *Pro Tem* cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association des étudiants tout en restant attentif aux deux. Tous les textes restent l'unique responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Nos bureaux sont dans Glendon Hall. Téléphone: 487-6133.

CARRIÈRES

Fonction publique Canada

Nous recrutons des diplômés d'université pour un nombre considérable de postes anticipés, en 1982, dans diverses sphères d'activité.

Pour de plus amples renseignements, procurez-vous la brochure *Carrières, Fonction publique Canada* et les livrets sur les programmes spéciaux, à votre bureau de placement ou au bureau de la Commission de la Fonction publique du Canada le plus proche.

Date limite d'inscription au concours 82-4000 (Général) :
le mercredi 14 octobre 1981

Les candidats intéressés à des postes en Gestion des finances devront subir l'Examen de connaissances techniques en gestion financière, le jeudi 15 octobre 1981, à 19 heures.

Concours de recrutement des agents du Service extérieur

Vous pouvez vous procurer pour ce concours une trousse "renseignements/demande d'emploi" à votre bureau de placement.

Date limite d'inscription au concours 82-4000-FS (Service extérieur) :
le samedi 17 octobre 1981

Date de l'Examen du Service extérieur :
le samedi 17 octobre 1981, à 9 heures

Pour connaître le lieu de l'examen le plus proche, pour les deux examens susmentionnés, veuillez communiquer avec votre bureau de placement.

Votre carrière . . . pourquoi ne pas l'entreprendre chez nous?



Commission de la Fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Nous sommes vraiment chanceux, car non seulement le principal est francophone mais ce dernier a aussi la ferme intention de faire grandir notre campus. Il veut que Glendon devienne enfin ce qu'il aurait dû toujours être, c'est-à-dire bilingue.

Il ne faut pas se faire d'illusions, notre collègue n'est pas bilingue. D'accord, nous avons beaucoup de francophones. Nous avons aussi des cours offerts en français et une administration bilingue. Mais avons-nous assez de cours pour permettre à un étudiant de n'étudier qu'en français? Cette question a été posée, il y a deux ans au professeur Mc Queen (alors qu'il était le principal de Glendon). Sa réponse ne fut pas surprenante. Oui! Mais... le résultat serait un baccalauréat plutôt bizarre.

La situation a peu changé depuis. Quelques cours ont disparu et d'autres ont été créés. Glendon n'est pas plus bilingue qu'auparavant.

Cependant, nous avons la chance d'avoir un principal qui a plein de projets. Nous lui offrons toutes nos félicitations mais surtout notre appui. Car il aura fort à faire avant de compléter ses projets de réorganisation du collège et de revalorisation du concept de bilinguisme. Non pas qu'il n'ait pas encore commencé, loin de là, mais il y a tant à faire. Entre autres choses, convaincre certaines personnes réticentes qui semblent aimer le confort du statu quo.

Qu'on se détrompe si l'on croit que la vision de Glendon du principal Guarigue n'est pas partagée, il existe des étudiants qui pensent comme lui. Et il a déjà leur appui.

Les étudiants eux-mêmes ont porté des changements d'importance à leur propre constitution dès l'année dernière:

Une société maintenant un statu quo est une société en future régression. La survie de Glendon dépend du bilinguisme. C'est le point fort de notre collège qui doit absolument être exploité. Sans cela, Glendon n'est qu'un petit collège de sciences humaines comme tant d'autres.

Non, monsieur le principal, vous n'êtes pas tout seul.

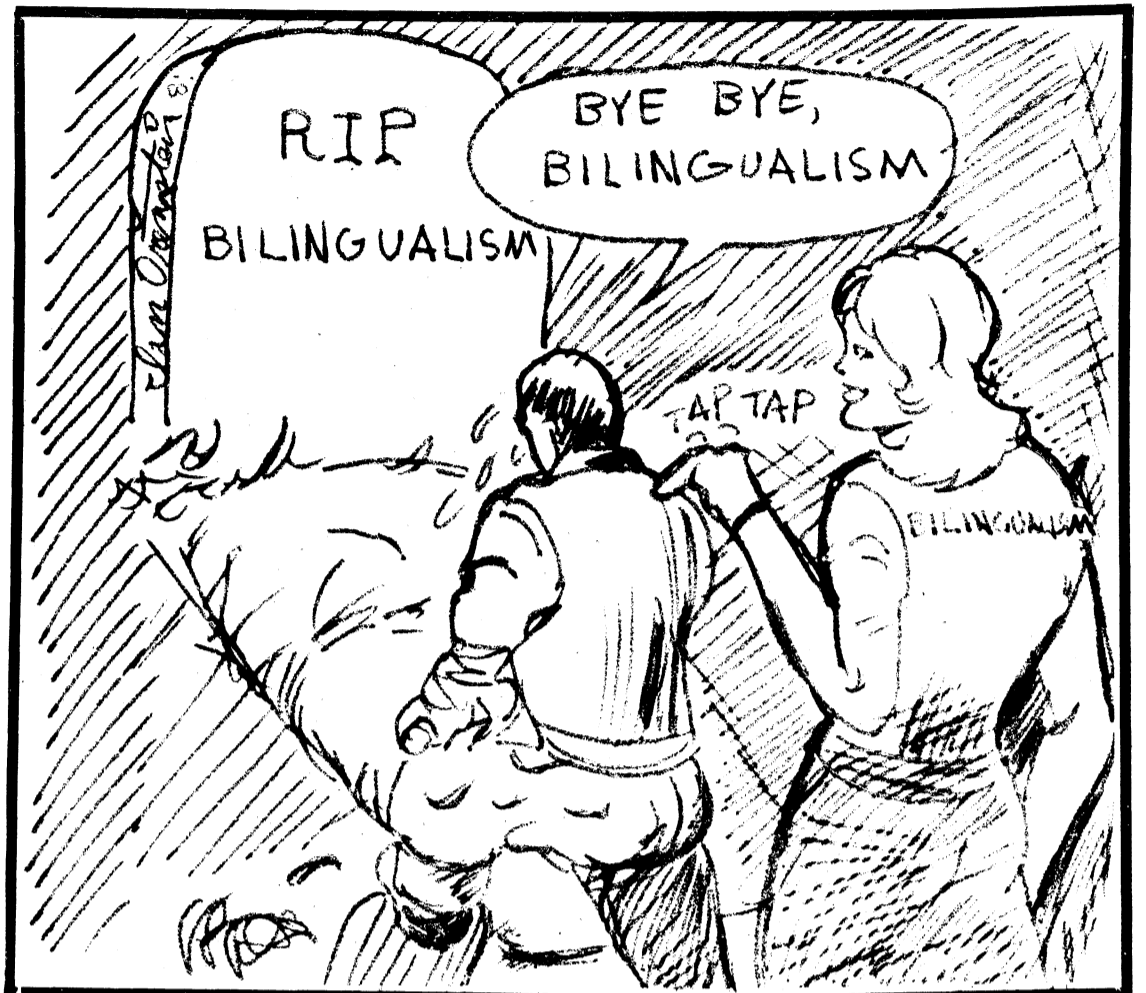


We are very lucky because we do not only have a bilingual francophone for a principal, but we also have a man who wants Glendon to expand. Mr. Guarigue wants Glendon to become what it should have always been, bilingual.

We should not try to fool ourselves, our college is not bilingual. There are a lot of Francophones. There are French courses and the administration is bilingual. But are there enough courses taught in French so that a student can only study in that language? This question was asked two years ago to Mr. McQueen (who was then the Glendon principal). His answer was not very surprising. Yes! But...one would end up with quite a funny B.A.

Nothing much has changed since then. A few courses disappeared and a few others were created. And Glendon is just as far from being bilingual as it ever was.

However, we are lucky enough to have a principal who has many projects. We thank him, but mostly give him our support. He will have a lot to do before he can reach his goals. It is not that he has not started



yet, but there is so much to do.

Amongst other things, he will have to convince a few reluctant persons who seem to enjoy the great comfort of the status quo.

They should stop fooling themselves if they believe that the principal's vision of Glendon College is not shared, there are many

students who think just like he does. And he already has their support.

The students have started changing the face of the community by bringing important modifications to their own constitution. A society that keeps the status quo is a society that ends up declining. Glendon's survival depends on bilingual-

ism. It is our strength and must be used. If not, then Glendon will become nothing but a small liberal arts college like so many others.

No, Mr. Guarigue, you are not alone.

WANTED RECHERCHES

pushy people who do not mind to speak to strangers.

writers, proofreaders, typesetters.

des personnes capables de s'adresser à des étrangers (les personnes gênées sont priées de s'abstenir).

des personnes pour écrire, corriger ou écrire à la machine

O.F.S. ANSWERS REPORT ON UNIVERSITIES

At a time when the continued existence of post-secondary education in its current form has been seriously threatened by the Federal and Provincial Governments' economic policies, task forces and special purpose committees have been set up to examine, among other concerns, aspects of the educational system and to contemplate future directions.

What unites these reports is a recognition that changes need to be made in their respective areas of concern. What also unites these studies, though, is an inability to contemplate changes adequate to the needs of the situation.

The same can be said for the final report of the Ontario Government's Committee on the Future Role of Universities in Ontario. The Committee's report, however, is unique in one aspect - an aspect indicated by the curious way in which the report was released. Six weeks after its scheduled release date but three weeks before the government intended to make it public, the Committee's final report was published. The reason for the delay on the part of the government is quite evident - the report is the most damning indictment to date of the Ontario government's funding policies by an officially appointed committee. Headed by the Deputy Minister of Colleges and Universities, the second most senior official in the Ministry, the Committee states in no uncertain terms that government funding in at least the past five years has generated a crisis that the government can only ignore at the expense of the existing university system's survival. Such an appraisal coming from one of the government's own team, among others, is a political embarrassment that the government has sought to minimize by assuring all concerned that the situation will be 'appropriately addressed' in the coming months.

Essentially the Committee is telling the government to fund universities at a level allowing them to meet the objectives outlined by both the Ontario Council on University Affairs (OCUA) and the Minister of Education, William Davis. Failing that, it states that the only viable alternative is to tailor the system and its objectives to the existing

levels of underfunding. It would initially appear then that the first option would allow universities to repair past damage and to function, with certain changes, more or less as in the past. The second option would entail nothing short of radical surgery. Yet while this surgery would have for reaching negative consequences, the Committee's first and favorite option would also entail considerable alterations to the university system, few of which are positive.

Role Differentiation - The Trojan Horse of 'Rationalization'

The Committee states that 'even if funding is adequate to meet the objectives, there will still need to be changes in the present system; for example, it is essential to have a clearly defined role for each institution' (p.42). Throughout the report it is emphasized that institutions, their management and governing structures should 'vigorously' pursue differing roles, 'based on their particular strength' (pp.31,32,36,42). Whereas previously many institutions operated in the university system without a specific role or mission, aside from attempting to satisfy the general objectives of university education, now institutions are being told to assume a specific role in the system and develop accordingly.

The concept of role differentiation has been advocated by OCUA for the past few years and remains as ill-conceived as when initially introduced. As with the OCUA writings on the subject the report fails to reveal how institutional roles are to be determined, other than by referring to the need for universities to develop according to their particular 'strengths'. No definition of 'strength' is given, although OCUA has suggested in the past that existing enrolment in disciplines of study might be considered a significant factor in determining 'strength'. As an element of 'rationalization' the concept of role differentiation emerged as a means by which universities could deal with government underfunding. Role differentiation is seen as a way of eliminating 'duplication' in the system, thus allowing institutions to use scarce resources more efficiently. Like the term institutional 'strength', 'duplication' also has not been clearly defined or explained.

Little account would be taken of the effect specialization would have on the university and general community. A university might not have a particular 'strength' in its humanities programs in comparison with another institution. These programs might nonetheless serve an important community function. The elimination of such programs as a result of institutional specialization would deny instruction in the humanities, for example, to evening and part-time students drawn from the local community. As well, there has been little thought given to the way specialization at the graduate, or under-graduate level would affect a university's ability to offer basic instruction in the Arts and Science. Furthermore, little thought has been given to the effects of institutional specialization on students in programs deemed redundant or 'duplicate', on staff or faculty, on students' educational costs, and on accessibility. While savings might occur from role differentiation as a result of faculty and staff reductions the cost to the university and general community could far outweigh any benefits.

The ill-fated quest for ill-conceived coordination

By advocating the concept of role differentiation the Committee appears also to be searching for a way in which universities might function more as level of a system, and less as individual fiefdoms. Role differentiation as presently conceived, however, would hardly accomplish any such goal.

In its preliminary report the Committee noted that 'any structure is but a means to an end, in this case having and maintaining universities of high quality in Ontario. The final report assumes that with government funding at recommended levels no radical change in governing structures is necessary to realize that end. The government, the institutions and the intermediary bodies - OCUA and the Council of Ontario Universities (COU) - would function as they have in the past within a decentralized system. The only modifications recommended presumably to create better program coordination are that OCUA be assisted by academic ad-

visory body and COU when authorizing new programs and eliminating existing ones. As well, it is recommended that COU put in place a 'rigorous' quality control system for graduate programs along the lines suggested by COU Special Committee to Review Graduate Planning. COU is also encouraged to pursue inter-university cooperation in areas such as faculty and staff transfers and faculty access to research facilities in other areas.

Again, as with the concept of role differentiation OCUA's and COU's attempts at better program coordination would continue to be based on criteria internal to the functioning of the system. Neither body has the resources nor the mandate to examine program development in relation to long-term economic and social need.

The report's recommendations mention no change in the composition of OCUA to include members of representative student, staff and faculty constituencies. While the reshaping of the university system will directly affect those constituencies, they will have little input in determining the future direction of post-secondary education.

The reports recommendations do not speak of the way program development would complement, or be sensitive to national economic development goals, for example - a concern that both the Federal Government and the recent Parliamentary Task Force on Federal-Provincial Fiscal Arrangements have emphasized during the current Established Programs Funding (EPF) negotiations. Also absent from the report's discussion of university governing structures is any discussion of the way in which national governmental departments and agencies involved in post-secondary education could be better coordinated with their provincial government counterparts, OCUA, COU and the institutions themselves. As well, there is no discussion of the need for coordinated and complementary program development between the university, college and polytechnic sectors, given that proposed changes would affect these other sectors.

Accessibility - A Case of Expedience, not understanding

The lack of foresight evident in the report's treatment of governing structures is most noticeable in the section on accessibility.

Consequently the report recommends that:

More academic programs, including professional programs, should be provided on a part-time basis.

More academic programs in professional continuing education should be provided in co-operation with the professional organizations.

More professional programs should be offered in the French language and where numbers do not warrant establishing a program, appropriate arrangements should be made for Franco-Ontarians to pursue these programs in French-language universities elsewhere in Canada.

As OFS has consistently argued the provision of more programs will not in itself improve access for under-represented groups. The problems of very real financial barriers in the form of high tuition fees and inadequate student aid, for example, need to be confronted. On the question of financial barriers the Committee's position is evidently confused and contradictory. On the one hand the report recommends that:

Because of the problem of low participation rates in Northern Ontario the government should implement a policy of free tuition in the Northern universities to be made available to students whose normal residence is in the region.

The Committee's support of a free tuition policy is a marked departure from the belief that "free tuition is a totalitarian concept of certain Marxist-Leninists", a view expressed by the Minister of Colleges and Universities, Bette Stephenson, last year.

On the other hand, however, the report suggests that elsewhere in the province funding shortfalls as a result of inadequate government operating grants might be covered by an increase in tuition! This fee increase would supposedly be offset by an increase in student aid for those who qualified. Given the barriers that tuition fees hold for low income groups, and the

present inasequacy of the Ontario Student Assistance Program (OSAP), it is clear that an increase in tuition to cover funding shortfalls would only serve further to lower the participation rates of those about whom the Committee appears concerned. As this past year has shown, the \$4.2 million allotted in the OSAP program to cover the 1981-82 tuition increases only tied up money that, in the absence of a fee hike, might have been used to improve student aid, and consequently to reduce a financial barrier to accessibility. The fact that tuition fees, as the committee states are far below that of twenty years ago" does not make them any less of an economic impediment.

If by advocating free tuition in Northern Ontario the Committee is saying that tuition fees in the region have proved to be a financial barrier to accessibility, despite the existing student aid program, then it would only be logical for the Committee to assume that the same situation exists in the rest of Ontario and therefore the same remedy should be used. Clearly the report fails to make this logical conclusion.

Furthermore it seems evident that expediency and crude financial calculations rather than any clear understanding of the relation between tuition fees and access have determined the Committee's recommendations in this area. According to this way of thinking the quickest way of expanding a small student population would be to reduce students' costs through a free tuition policy, thus increasing the demand for education. An increase in the number of Northern Ontario university students would mean more funds, in the form of Basic Income Units (BIUs) for the universities concerned. Lost tuition fee revenue for the universities could be offset by increased government operating grants since costs to the government would be less in Northern Ontario than if a free tuition policy were applied throughout the province. Even if the tuition policy was decided against and the government did not cover lost tuition fee revenue government operating grants to Northern universities would be greater due to an increase in students. In the case of already high student numbers and demand, tuition would be determined by what the market could

bear, hence effectively providing extra revenue for an underfunded system. The point however, is not to base tuition policy and solutions to accessibility problems on crude economic calculations but to devise remedies that meet the needs of all those affected by financial and socio-cultural barriers.

The Committee notes that the government's policy on access is:

that a place somewhere in the Ontario university system but not necessarily the university or program of first choice will be provided for every academically qualified applicant.

The main question to ask, though, is whether the academically qualified applicant will be able to afford that place somewhere in the Ontario university system. Realistic minimum standards of financial support undergraduate, graduate and professional students have yet to become a reality in this province. That the Committee fails to recommend improvements to the current students assistance plan is not a matter of simple negligence. The problem of realistic financial support standards simply doesn't exist for the Committee. Recommendations for improved levels of financial assistance pertain only to students in high demand fields of study. For example it is suggested that special graduate awards of high value be considered to deal with shortages of graduate in such high demand fields as computer science and business.

The suggestion of linking financial award levels to one's field of study is also found in the recent report of an internal Department of Employment and Immigration Task Force on Employment. According to that report's recommendations Federal Government student assistance would be greater for those enrolled in economically viable programs" i.e. in those programs where labour shortages exist. At a time when no realistic minimum standards of student financial support exist, the tying of student assistance levels of existing labor market demands is an unobvious manipulation and abuse of student assistance for the purposes of meeting short-term economic demand, and underlines an insensitivity to the whole question of financial barriers to accessibility. However, it signals another

step towards the concept of universities as simply institutions for job training.

Whether the Committee has even begun to come to terms with the real problems of accessibility for the under-represented is certainly debatable. On the question of socio-cultural and academic barriers such as family attitudes, peer group pressure and the adequacy of early schooling the Committee simply states that these and "other broad social issues are ones that will not be addressed in this report". One would have thought that a Committee concerned about the future of universities would have searched for comprehensive solutions to a problem that obviously has a bearing on the future development of post-secondary education in Ontario. Instead the Committee recommends at best a series of half-measures or measures unconnected with the real problems of access. For example, the report suggests that:

The increased enrolment in Ontario universities should be monitored and both universities and government should ensure that visa students do not displace qualified Canadian and landed-immigrant students in the Ontario University system.

To imply that the number of visa-students in Ontario universities might possibly create an accessibility barrier for Canadian and landed-immigrant students is to ignore the unofficial, and in some cases official, quota system for visa-students. More importantly, such a suggestion simply trivializes the real difficulties associated with accessibility and creates, regardless of the Committee's intention, a convenient scapegoat for those seeking simple answers to the problem.

Rationalization' writ small

In short, while better funding would mean that the resources or the university system would be less strained and prone to deterioration than in the past years the ideal of an accessible, quality, planned education would remain precisely that — an ideal.

'Rationalization' writ large'

With the continuation of sub-inflationary level funding the university system would change beyond recognition. The most chilling but realistic description of such a fully

'rationalized' university system is given by the Committee itself:

If funding throughout the decade is not at the level recommended by the committee but at the level suggested by the May 1981 provincial budget, a major restructuring of the current university system will be needed to provide the best that can be obtained with the available funding.

This major restructuring would necessitate legislative action, including these or other measures:

- reducing the number of universities;
- changing the character of some of all of the universities, and limiting their range of activity;
- grouping universities in two or more categories with different missions.

The degree to which each of these measures will be required is a complex function of the actual availability of funds and the chosen priority for factors such as geographic accessibility, program range and quality, and level of research desired.

The following restructured system is proposed:

Ontario would have one comprehensive university capable of offering a very broad range of high-quality programs at all degree levels. Also, the province would have four or five special purpose institutions, including some designed specifically to serve Northern Ontario.

Of the remaining institutions, some may have to be closed and others, to the extent that the accessibility objective is to be met within total funding limitations, will have to be restructured. These institutions would offer high-quality undergraduate instruction in arts and sciences and perhaps the early years of programs in high demand, such as engineering and business.

The Committee recognizes that the action proposed is drastic. The current problems of the universities are such, however, that if funding continues at the level suggested in the May 1981 Ontario budget, it is urgent that action be taken.

The detailed advice for the restructuring outlined here should come from an Implementation Task Force which should be established immediately. The task force should consist of five or six knowledgeable people, none currently in the Ontario university system. The task force should outline in detail the new university system including the role of each institution that remains.

With these less than desirable options facing the university and ultimately the college and polytechnic, system in Ontario now would be the time to end government negligence in the funding and planning of post-secondary education.

An opportunity exists for ambitious self-motivated people to develop a business on a part-time basis. Since this is a direct marketing concept, on the job training will be provided. The cost involved is less than \$100.

**For further information, call Harry Lee
222-6577 days
293-3739 evenings**

Carrières Fonction publique Canada

SERVICE EXTÉRIEUR

Nous avons de plus en plus besoin de femmes et d'hommes innovateurs et dynamiques.

Cela vous intéresse? Des agents de Service extérieur d'Industrie et Commerce et des Affaires extérieures visiteront un campus dans votre région pour discuter des perspectives de carrière au sein du Service extérieur du Canada.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec votre bureau de placement.

Canada

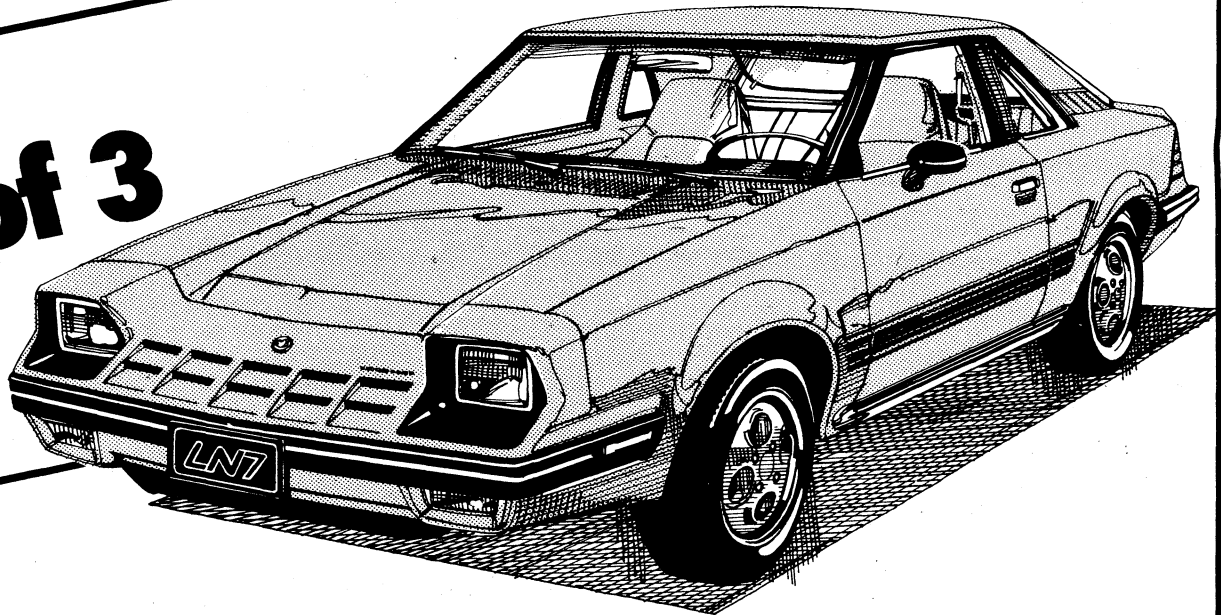
**ENTER
THE**

LONG DISTANCE

FEELING

SWEEPSTAKES

**You could
WIN one of 3
MERCURY
LN7's**



GET THE FEELING:

Imagine how good it would feel to be sitting in the cockpit of the most aerodynamic standard-equipped North American car on the road today.

Long Distance

TransCanada Telephone System

HOW TO ENTER:

Keep that picture in mind as you complete the entry form below. Read the rules and regulations carefully and answer the Long Distance Feeling Quiz Question.

3 DRAWS:

Drawings will be held on October 21st, December 15th and February 15th. If you don't win in the first draw your entry will automatically go into the second and third drawings. Watch for the second Long Distance Feeling entry form in November's paper. Enter as often as you like. You may be calling the folks back home to share the winning feeling soon!

FEEL LUCKY? THE SOONER YOU ENTER THE MORE CHANCES TO WIN!

1. To enter and qualify, correctly complete the Official Entry Form and quiz question or game included therein. Only Official Entry Forms will be considered. Mail to: The Long Distance Feeling Sweepstakes Box 1437, Toronto, Ontario M5W 2E8. Contest will commence September 1, 1981.
2. There will be a total of 3 prizes awarded (See Rule # 3 for prize distribution). Each prize will consist of a 1982 Mercury LN-7 automobile (approximate retail value \$9,000 each). Local delivery, provincial and municipal taxes as applicable, are included as part of the prize at no cost to the winner. Drivers permit and insurance will be the responsibility of each winner. Each car will be delivered to a Mercury dealership nearest the winners' residence in Canada. All prizes will be awarded. Only one prize per person. Prizes must be accepted as awarded, no substitutions.
3. Selections at random will be made from all entries received by the sweepstakes judging organization by noon on the following dates: October 21, 1981, December 15, 1981 and the contest closing date, February 15, 1982. Entries not selected in the October 21 draw will automatically be entered for the December 15, 1981 draw. Entries not selected in the December 15, 1981 draw will automatically be entered for the final draw, February 15, 1982. One car will be awarded in each draw. Chances of winning are dependent upon

the number of entries received. Selected entrants, in order to win, will be required to first correctly answer a time-limited, arithmetical, skill-testing question during a prearranged tape recorded telephone interview. Decisions of the judging organization shall be final. By entering, winners agree to the use of their name, address and photograph for resulting publicity in connection with this contest. The winners will also be required to sign a legal document stating compliance with contest rules. The names of the winners may be obtained by sending a stamped self-addressed envelope to: TCTS, 410 Laurier Ave. W., Room 950, Box 2410, Station D, Ottawa, Ontario K1P 6H5.
4. This contest is open only to students who are registered full-time or part-time at any accredited Canadian University, College or Post-Secondary institution. Employees of TCTS, its member companies and affiliates, its advertising and promotional Agencies, the independent judging organization and their immediate families are not eligible. This contest is subject to all Federal, Provincial and Municipal laws.
5. * Quebec Residents
All taxes eligible under la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusements have been paid. A complaint respecting the administration of this contest may be submitted to the Régie des loteries et courses du Québec.

The Long Distance Feeling Quiz Question.

We know there are zillions of reasons to call Long Distance. We know it's faster than a speeding bullet, less costly than a locomotive, and easier than leaping tall buildings in a single bound. But we want to know why you get the feeling.

Unique, personal reasons. Wild, crazy reasons. Maybe you call up Mom every Groundhog Day. We don't know. So tell us!

(PLEASE PRINT)

1. _____

2. _____

 3. _____

 Name _____
 Address _____
 City/Town _____
 Postal Code _____
 Tel. No. (your own or where you can be reached) _____

 University Attending _____

AMNESTY INTERNATIONAL

Many students, both last year and this year, may have noticed the Amnesty International information tables that we have set up outside the Junior Common Room. Quite often when students and faculty walk by we hear comments like, 'Oh, it's those Amnesty people again.' Well, those Amnesty people are back again and we will be having an introductory meeting and slide show next week on two days, Tuesday, October 6 and on Wednesday October 7. Please look for the publicity posters that will be all over the campus to find out the place and time.

For any of those people who have taken a look at our tables and have just kept walking or for those who would like to know more about our organization, I will try to give a brief outline of our history and our goals.

Amnesty International was founded in 1961 following an appeal launched by British Lawyer Peter Benenson to organize practical help for people imprisoned for their political and religious beliefs or as a result of racial or linguistic prejudice. Within a month of the publication of his appeal, he had received over a thousand offers of support to collect information on cases, to publicize them and approach governments. Within two months, representatives from five countries had established the beginnings of an international movement. The founding chairman of the organization's International Executive Committee (1963-1974) was Sean MacBride, Nobel Peace Prize Laureate (1974). (Mr. MacBride was guest speaker at Glendon last March.)

Today, AI remains the only organization of its kind in the world. It has more than 200,000 members, subscribers and supporters in 125 countries and territories with organized national sections in 39 of them. Its International Secretariat in London has a staff of 150 and handles more than 5,000 individual prisoner cases each year as well as initiating action on behalf of the hundreds of thousands detained en masse—regardless of the ideology of either the victims or the governments concerned.

AI's work is based on detailed research into specific cases of individual prisoners as well as mass violations of human rights. The International Secretariat maintains a Research

Department comprised of expert staff who study allegations of torture and detention from all parts of the world. The Research Department receives information from many sources

including the international press, transcriptions of radio announcements, reports from legal experts, letters from prisoners' colleagues and AI contacts in numerous countries. It also dispatches official missions to assess situations on-the-spot to meet prisoners and interview government authorities. The research reports are then sent to the members with detailed suggestions for action.

The major thrust of the organization is its adoption groups. Once the detention of a particular prisoner of conscience has been verified, the relevant government and prison officials are faced with an insistent and continuous appeal, urging a reconsideration of the case and the release of the prisoner. Letters are despatched, not only to government ministers, embassies and leading newspapers, but to the prisoner and his or her relatives and friends. If possible, money will be raised to meet relief needs. Influential persons are asked to add their names to petitions and protests.

We, at Glendon College, are a new kind of group, called an Action Group. Action groups are usually new groups that either do not have the number of members necessary to carry on an adoption campaign or, as in our case, do not have the necessary continuity (since our group recesses during the summer months). The general purpose of Action Groups is to further the work of Amnesty International in ways other than working for specific adoption prisoners. The four main aspects of our work are: 1. short term work for prisoners through special appeals, which is basically writing on behalf of three different people each month; 2. in-depth study of human rights issues; 3. community education; 4. fund raising.

Amnesty International has consultative status with the United Nations (ECOSOC), UNESCO and the Council of Europe, has cooperative relations with the Inter-American Commission on Human Rights

of the Organization of American States and is a member of the Coordination Committee of the Organization of African Unity Bureau for the Placement and Education of African Refugees.

Amnesty International was the recipient of the Nobel Peace Prize for the year 1977 for its contribution to 'securing the ground for freedom, for justice, and thereby also for peace in the world.'

In 1978, on the occasion of the 30th Anniversary of the Universal Declaration of Human Rights, AI was awarded the United Nations Human Rights Prize for 'outstanding achievements in the field of human rights'. Recipients of the United Nations Human Rights Prizes are chosen by a selection committee composed of the president of the General Assembly and the chairmen of three UN human rights bodies.

Action Group 133/Glendon College, York University is a new group; we are only a year old and we need the support of the college community if we are to continue in our work for the defense of human rights throughout the world. Please come out to our first meeting(s) next week and feel free to ask questions and pick up our free pamphlets. At the meeting we will be discussing our work for this coming year and we need the input of the Glendon community. We will continue to have information tables throughout the year; we sell all types of fund raising materials including literature, posters and Christmas cards.

Human rights face a crucial test in the 1980's, with the right to dissent under attack in country after country. Torture and murder, abduction and imprisonment—often sanctioned at the highest levels of government—are systematic practices in nations of widely differing ideologies. The death toll is mounting and imprisonment continues to be used as a means of repression. We need your support, but more importantly, the prisoners need your support.

Amnesty International is a worldwide movement which is independent of any government, political grouping, ideology, economic interest or religious creed. The activities of the organization focus strictly on prisoners:

—It seeks the release of men and women detained anywhere for their beliefs, colour, sex, ethnic origin, language, or religion, provided they have neither used nor advocated violence. These are termed 'prisoners of conscience.'

—It advocates fair and early trials for **all prisoners** and works on behalf of such persons detained without charge or without trial.

—It opposes the death penalty and torture or other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment of **all prisoners** without reservation.

Amnesty International acts on the basis of the United Nations Universal Declaration of Human Rights and other international instruments. Through practical work for prisoners within its mandate, Amnesty International participates in the wider promotion and protection of human rights in the civil, political, economic, social and cultural spheres.

CAREERS

Public Service Canada

We are recruiting university graduates for a substantial number of anticipated vacancies, in various career areas, in 1982.

For more information, ask for your copy of the *Careers Public Service Canada* book and special program booklets at your campus placement office or at the nearest office of the Public Service Commission of Canada.

Closing date of competition 82-4000 (General):
Wednesday, 14 October 1981

Candidates applying for positions in the Financial Administration area will be required to write the Financial Administration Test of Technical Knowledge, on Thursday, 15 October 1981 at 7 p.m.

Foreign Service Officer Recruitment Competition

An information/application kit for this competition is available at your campus placement office.

Closing date for competition 82-4000-FS (Foreign Service):
Saturday, 17 October 1981

Date of Foreign Service Examination:
9 a.m., Saturday, 17 October 1981

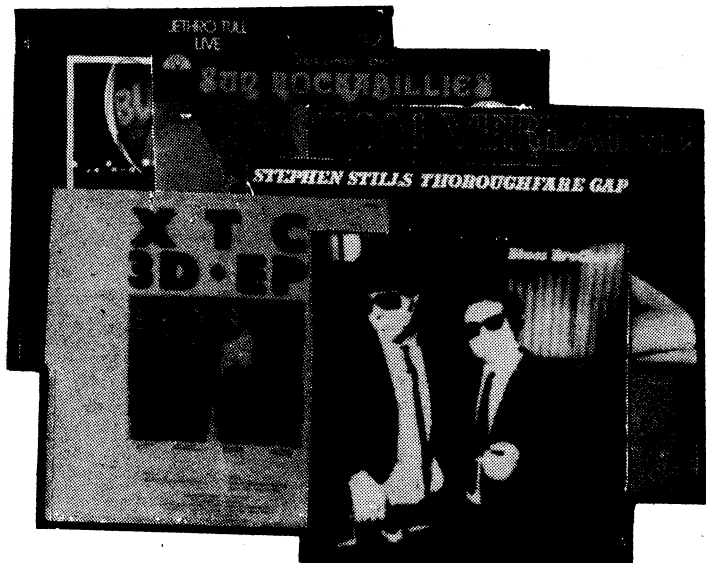
Ask your placement office for the location of the exam centre nearest you, for the above-mentioned examinations.

Careers . . . why not start yours with us?



Public Service Commission
of Canada

Commission de la Fonction publique
du Canada



RECORD REVIEW

"Chinese Graffiti", the new 45 by Toronto's Blue Peter, is a worthy followup to their earlier "Video Verite" and could well surpass it in sales. It is essentially a well put-together pop song made atypical by the clever political metaphors which abound in the lyrics. Exactly what the song means is beyond me, but who cares? It was fun to listen to.

The melody of "Chinese Graffiti" is subtle but forceful, and well-suited to Paul Humphrey's clear powerful voice, which is punctuated by the superb

backing vocals of Sherry Huffman, the Shark's terrifically sexy singer.

The only aspect of the single I didn't like was the flip side: there isn't one. There's only "Chinese Graffiti" and a slightly extended version of "Chinese Graffiti". Guitarist Chris Wardman could have given us a little bit more for our money and written another song to accompany this one.

But at least the one song is a good one. In fact, the reason I'm writing a review on it is because Nicol might let me keep the record.

The anticipation surrounding the release of Rickie Lee Jones' second L.P. "Pirates" stemmed from two things. One was the great promise displayed in her debut LP which featured Jones' wonderfully up-beat and jazzy composition. The other was the mere fact that almost two whole years passed between albums. And it's partially this anticipation which makes "Pirates" such a disappointment for those of us who enjoyed the first album.

Jones' songs are still populated by the same old

characters (Eddy, Joey, Johnny, Louie and Woody, Your friendly neighbourhood street corner funky folk). Her voice is still plaintive and breathy, her playing is still above average. But the truth is, she has traded in her funky rhythm-oriented New York sound for the slick, smooth L.A. sound. I had hoped, in vain, that this sort of thing would die out with the 70's. Anyway, I just can't picture Eddy, Joey and the gang popping ludes and drinking perrier beside a swimming pool.

This time around, Rickie Lee's lyrics range from

dogged to melodramatic, the melodies drag and, worst of all, the emphasis on rhythm is missing. In this respect the influence of Jones' former consort, Tom Waits, is what's lacking. The one attempt at reviving the spirit of her first LP, a song called "Woody and Dutch on the Slow Train to Peking" sounds like a bunch of Ry Cooder tracks spliced together.

But don't despair, fans. This could be a temporary lapse and there is always the hope of a comeback for someone as basically talented as Rickie Lee Jones.

ELECTIONS AU CAFE

par François Moniz et Marc Marlier

Vendredi dernier, le 25 septembre, se déroulait la première assemblée annuelle des actionnaires du Café de la Terrasse. Au cours de cette réunion, un compte-rendu général des activités de l'année dernière a été réalisé. A cette même réunion se tenait l'élection du nouveau conseil des directeurs. Cela

se fit dans la plus pure tradition démocratique: les candidats durent se retirer pour permettre le vote à main levée. Les directeurs-étudiants élus sont Ron Mowbray, Yvonne Stephenson, François Moniz et Deirdre Mac Lean. Les directeurs-non-étudiants sont Waldemar Gutwinski, Lisa Craighton, Ian Lovell et Phil Roche. Il a pour fonction

d'administrer d'une façon générale la gestion du Café de la Terrasse comprenant la réglementation des prix, la distribution des profits, l'organisation de spectacles, les problèmes financiers, etc... Ce conseil prend les décisions importantes pour l'avenir du Café de la Terrasse et laisse la gestion journalière à un gestionnaire.



UNDER licensed

YUKON JACK ATTACK #2.



The Wolf Bite.

Unleash 1 ounce of Yukon Jack with 1 ounce of coffee liqueur. Add a splash of soda, pour over ice and you'll have lassoed the Wolf Bite. To heat the bite, substitute coffee for soda. Inspired in the wild, midst the damnably cold, this, the black sheep of Canadian liquors, is Yukon Jack.



The Black Sheep of Canadian Liquors. Concocted with fine Canadian Whisky.

POURQUOI PAS?

par Carl Hétu

La Grenouillère vous a offert jusqu'à présent deux spectacles. Il s'agit de l'épluchette de blé d'Inde et d'Alain Harvey.

Pour son premier spectacle à Glendon, Alain Harvey en avait impressionné plusieurs par la qualité de son répertoire de chansons québécoises et de rock américain.

Au deuxième spectacle, il y avait deux chansonniers aussi bons l'un que l'autre: José Rochette et Léo Longpré. Malgré l'odeur nauséabonde causée par le mélange de blé d'Inde et de bière, nos deux chansonniers ont pu terminer la soirée.

Pour continuer dans cette voie, la Grenouillère en coopération avec le Café de la Terrasse a invité un groupe de quatre chansonniers québécois pour le samedi trois octobre.

Lorsque nous les avons contactés, on leur a demandé: "Que diriez-vous de venir chanter à Glendon?"



Ils nous ont répondu: "Pourquoi pas?"

Lorsque nous leur avons demandé: "Allez-vous chanter les quatre en même temps sur la scène?" Ils nous ont répondu: "Pourquoi pas?"

Lorsque nous leur avons demandé: "Allez-vous chanter du québécois?" Ils nous ont répondu: "Pourquoi pas?"

Alors pourquoi ne pas venir au spectacle de Pourquoi pas? Samedi le trois octobre à 20 heures trente au théâtre. C'est gratuit!

Pour terminer le trimestre d'automne, La Grenouillère se prépare à vous présenter un spectacle amateur qui aura lieu le 21 novembre. Il s'agit de Jean Paradis et son Big Band. L'année passée, ils vous avaient éblouis. Cette année, vous tomberez de vos chaises parce que cette fois-ci, il y aura un répertoire de chansons encore plus grand et plus excitant. Et croyez-moi, quand Jean nous promet de l'action, il y en a.

A REVEALING COMEDY ABOUT REACHING THE TOP BY WAY OF THE BOTTOM



So Fine

RYAN O'NEAL
 JACK WARDEN MARIANGELA MELATO RICHARD KIEL
 "SO FINE"
 A LOBELL/BERGMAN PRODUCTION
 MUSIC BY ENNIO MORRICONE PRODUCED BY MIKE LOBELL
 WRITTEN AND DIRECTED BY ANDREW BERGMAN

R RESTRICTED
 UNDER 17 REQUIRES ACCOMPANYING PARENT OR ADULT GUARDIAN

NOW PLAYING AT A THEATRE NEAR YOU

SOMEONE ON YOUR CAMPUS IS GOING TO EARN MONEY FROM PHOTO LIFE

Photo Life is Canada's top photography magazine and we're looking for students who'd like to earn money, but don't have time for a conventional part-time job.

As our Campus Rep, your job is to distribute Photo Life Subscription Cards around your campus. You invest no money, work your own hours and receive a generous commission on every subscription you generate.

If you'd like to be the Photo Life Rep on your campus, let us know today.

Call (416) 490-8440 collect. (Tell the operator you're calling about the Campus Program.)

Or Write:
 CAMPUS DIVISION

Photo Life

P.O. Box 7200, Don Mills, Ontario M3C 2T9

Be sure to include your name, address, telephone number and the name of the campus you will be working.

Mingo and Knights are back, and once again the Glendon community gets the chance to laugh at themselves and their lifestyles even as they drink themselves into oblivion. The team's new show, "Inspired Madness", premieres to a York audience Friday, Oct. 16, 8:30 & 10 p.m. and continues for a special homecoming performance Sat., Oct. 17 at 9 p.m. (All alumni at 1/2 price!) Admission is \$2. and of course the show is licensed.

**Careers Public Service Canada
 FOREIGN SERVICE**

We have a growing need for creative and energetic women and men.

Interested? Foreign Service officers from Industry, Trade and Commerce and External Affairs will be at a campus near you to talk about career opportunities in Canada's Foreign Service.

For further information, contact your student placement office.

Canada

JOSHUA PLAYS GLENDON

By Erik Schasmin

Reggae music lovers were treated to an evening of reggae last Friday, Sept. 25, when the Toronto band Joshua played in Theatre Glendon. Joshua performed over two and one half hours of entertaining reggae, however, there were a few moments when their show appeared to sag a little, and this can

be blamed mostly on the playing of too many slow songs for too long a time. Joshua were best when they stuck to their faster, 'Newska' material, mainly because their slower tunes were often monotonous and boring to dance to.

Highlights of the Joshua show included the solid lead guitar playing of Rasta 'ganja' and the singing of

lead singer Ivan. Songs which stood out during the evening included Joshua's opening number, 'KKK', and 'De Tension' and 'Tink a While', played later on in the show. (Another 'highlight' was Steve Devine, who was high up in the theatre booth providing lighting for the show.)

In case you were won-

dering why the Joshua show was free, it was because the Cafe de la Terrasse paid for it out of their own budget. In case you were wondering why it was held in the theatre instead of the pub, the reason was because it was part of a new experiment, whereby a greater number of people would be able to see the show in the larger

setting the theatre provided. This is perfectly all right, in fact, it's great, but why does the pub have to close down its bar almost ninety minutes before they set up another bar in the theatre? It is only hurting the pub, as they surely lose potential customers who find that there is nothing open between eight o'clock and nine or nine-thirty. This policy must be discontinued.

As for the show itself, Joshua performed rather well (considering all the sound problems they encountered.) They are an improving reggae band which deserves more recognition in Toronto.

NOTES

Event: An Evening with Frances Moore Lappé

Frances Moore Lappé has been called one of the foremost teachers on the causes and solutions of the world hunger crisis. The author of "Diet for a Small Planet", "Food First" and several other books on the politics of food will be speaking in Toronto at 8 p.m. Monday, October 12 at the O.I.S.E. auditorium, 252 Bloor St. W. The lecture is part of a tour to three Ontario cities and is sponsored by Pollution Probe and O.P.I.R.G. Guelph (Ontario Public Interest Research Groups). Admission is a \$5. donation.

An evening with Frances Moore Lappé promises to be timely, thought-provoking, controversial and unforgettable. Come and share your Thanksgiving with her. Advance tickets available at Probe, 12 Madison Avenue or call 978-6477.

The Born Again House -- A course in home retrofit. Eight hours of fuel saving ideas. Participants will understand the theory and practice of basic energy conservation techniques including insulation, vapour barriers, weatherizing and window treatment. To be held at Ecology House, Pollution Probe's Demonstration of Urban Conservation, 12 Madison Ave., Toronto, Ontario. 7-9 p.m., October 7, 14, 21, 28. Fee: \$25. Please register in advance by calling 416-967-0577.

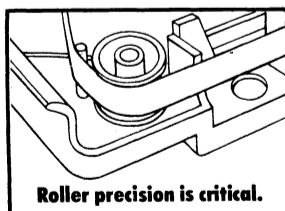


If you think "pads and rollers" are just a California craze, you're not ready for New Memorex.

Pads and rollers are key components of a cassette's tape transport system.

This system guides the tape past your deck's tape head. It must do so with unerring accuracy.

And no cassette does it more accurately than totally new Memorex.



Roller precision is critical.

The new Memorex tape transport system is precision engineered to exacting tolerances.

Flanged, seamless rollers guide the tape effortlessly and exactly. An oversized pad hugs the tape to the tape head with critical pressure: firm enough for precise alignment, gentle enough to

dramatically reduce wear.

Our unique ultra-low-friction polyolefin wafers help precision-molded hubs dispense and gather tape silently and uniformly, play after play. Even after 1,000 plays.

In fact, our new Memorex cassette will always deliver true sound reproduction, or we'll replace it. Free.

Of course, reproduction that true and that enduring owes a lot to Permapass™, our extraordinary new binding process. It even owes a little to our unique new fumble-free storage album.

But when you record on new Memorex, whether it's HIGH BIAS II, normal bias MRX I or

METAL IV, don't forget the importance of those pads and rollers. Enjoy the music as the tape glides unerringly across the head.

And remember: getting it there is half the fun.



NOW MORE THAN EVER
WE ASK: IS IT LIVE, OR IS IT
MEMOREX

LOVE THOSE ARGOS!!!

by Vincent Ball

For those of you who were at Exhibition stadium Sunday afternoon consider yourselves lucky. You were part of the chosen few in actual attendance to witness the first win of the season for Toronto's misfit football team.

They call themselves the Argonauts. The way this year's team has played to date, perhaps Toronto's favorite group of losers would be better named the Argo-nots. Since the team is sporting a 1-11 win, lose record their season can hardly be called a success. But, die-hard Argo fans do not despair, there is help on the horizon.

Last Sunday's 29-26 victory over the Calgary Stampeders gives every indication that the Argos may be heading for the play-offs. One has to wonder about the quality of play in the Canadian Football League's east division when a team with only one win in twelve games can still qualify for the play-offs.

And the win on Sunday wasn't typical of Argonaut wins in the past. The team actually came back in the final minute to secure the victory. Previous Argonaut teams have made that valiant effort to win the game by driving to their opponents one-yard line only to be stopped short of a touchdown. Thus leaving their dedicated fans to die in frustration.

But the fans didn't leave Exhibition stadium in frustration late Sunday afternoon, rather they left with a feeling of elation. Imagine, the Argos finally won.

While nobody is suggesting the Argos are ready to dethrone perennial CFL champions the Edmonton Eskimos, many people are convinced the hiring of Ralph Sazio may be what the football organization needs to regain the dignity of the team.

The next game for the Argos is against Winnipeg Oct. 11. Who knows maybe they'll win another one. Love those Argos.

by Julie Johnston

To most of us southerners the Arctic is that cold, barren place way up north. But for members of the newly-formed Glendon Outdoors Club, it has become a land of unbelievable beauty, and a challenge to even the most warm-blooded amongst us.

Jim Woodford, a freelance nature writer and photographer, took us on a voyage, via his slide presentation, to Summit Lake near Pangnirtung in the Arctic. We travelled by canoe through fjords to a parkland of fascinating glacial formations, brightly coloured exotic flowers and four inch high birch and willow trees - fully grown.

Woodford has led expeditions north of Frobisher Bay for Canadian Nature Tours for several years. He showed pictures taken at midnight in July in broad daylight. The Arctic summer is short - the growing season is about 430 days in length) but the sun never sets.

Summer temperatures that reach shirt-sleeve warmth during the day can dive to below freezing at night. Woodford's close up shots of Arctic flora and fauna proved that yes, Virginia, there is life at the North Pole. Glendon Outdoors Club members were transported by the slide show and are contemplating a polar expedition in the future.

Warmer upcoming events for the club include a weekend of camping and birdwatching at Point Pelee Oct. 17-18, and spelunking in November. We will however, be putting our down-filled sleeping bags to the test during a winter survival weekend planned for February.

Charter members of the Glendon Outdoors Club decided to charge a mem-

bership fee of \$5, entitling members to discounts on outings and at some local sporting goods stores.

Elections for the executive committee will be held at our Nov. meeting.

Nominations are now being accepted for the positions of president (who will become past-president next year), vice president (who will move into the president's chair), secretary-treasurer and publicity director. Don't be shy; if no one knows you and you are interested in the position - nominate yourself!

For more information on outings, upcoming meetings or the elections, watch the Recreation Glendon Bulletin board or contact Julie Johnston at 484-9681.

by Julie Johnston

Point Pelee National Park is the scene of bird and butterfly migrations every fall. This year the Glendon Outdoors Club is offering the opportunity to enjoy a weekend exploring Point Pelee's autumn colours. Canoe the marsh, relax with a camera, discover the southern-most part of mainland Canada. We hope to catch the Hawk and Monarch migrations, and the Interpretive Centre will be open to us.

The trip is Oct. 17 to 18 leaving from Glendon early Sat. morning and returning Sun. evening. Cost is \$20. for members and \$25 for non-members. This includes bus transportation to Point Pelee, entrance

to the park, camping fee for the night, a special seminar by renowned local anthropologist and refreshments around the Saturday night campfire.

Bring your own food, tent, camp gear and musical instrument. (Campgrounds have sheltered eating areas, hydro, washrooms, running water and showers.) Canoes can be rented on Sunday for about \$4. an hour.

For more information or to register (\$5 deposit required) see the Recreation Glendon bulletin board or contact Julie Johnston at 484-9681. As they say, Ontario, it's yours to discover.

WANT TO PUT YOUR DEGREE TO WORK? XEROX CANADA DOES.

If you're a graduating woman or man determined to put your education, energy and ambition to the best possible use, then you and Xerox have a mutual interest to discuss...your career.

We're coming to campus to hold a Pre-Employment Screening Session to talk with you about Sales/Marketing career opportunities with Xerox Canada Inc. Later on, we'll return for individual interviews with those students who attended the Briefing Session and who want to talk in more detail about whether or not their future might be with us - so plan now to attend!

October 12th is the deadline for receipt of UCPA and/or Personal Résumés from interested students by your Placement Office.

The primary focus of this Pre-Employment encounter is to give you the opportunity to answer the question - "Why Go into Sales?"

talk careers
Xerox Canada Inc.
XEROX

XEROX is a registered trademark of XEROX CORPORATION.
used by XEROX CANADA INC. as a registered user.

SPORTS NOTES

by Vincent Ball

Any people wanting to bump, set and spike in their spare time should be in the Proctor Field house conference room Oct. 5.

The meeting will start at 4:30 and serves up the first interest meeting for those Glendon students interested in playing volleyball.

Joggers, runners or those people who like to walk real fast should leave Saturday Oct. 17 a free day on their academic calendar. Not only is Oct.

17 the beginning of homecoming week for students York University but it is also the day of Glendon's marathon run.

Interested runners should make sure entry forms are submitted to Proctor Field House by Oct. 14.

The run itself is a team-marathon involving twelve runners who each run about two miles. Entry fee is \$1 per runner or \$12 for the team. Teams are also expected to provide a marshal for the race.

ACTIVETICS

From: Dept. of Athletics

Are you overweight? Do you feel sluggish, have no energy? Getting and keeping fit doesn't have to be torture. It can and should be fun. John Henderson's Activetics P.M. class can show you how.

Our bodies were designed to be active. When we don't get sufficient exercise muscles weaken, energy that should be burned up is stored as fat, and the body's most important muscle the heart,

becomes less efficient.

If you want to feel invigorated, shed a few pounds and get into shape, Activetics is the programme. It's fun and it's inexpensive.

Activetics is a heart/lung health programme for all ages giving participants an exhilarating 45 minute workout with an emphasis on moving for fitness and fun, not on skill or technique. It combines the health and figure benefits of jogging, with the stret-

ching, bending, and muscle toning of calisthenics. John will lead you through an easy-to-follow exercise programme done to the beat of lively and motivating music.

The Athletic Dept. is extremely pleased to have John Henderson and his Activetics programme at Glendon. John is THE fitness instructor of fitness instructors, having been involved in group classes for nearly 25 years. He has organized and run

programmes for the 'Y', the University of Toronto, (his class numbers nearly 100 there), York University, and many other institutions. More recently John has run seminars and workshops for the Ottawa Police Academy and the Toronto and Ontario Fire Fighters Associations. He is a lively and outgoing person. We know you will really enjoy his Activetics programme.

If you are interested, but unsure, come out and

try just one class. We guarantee a good time. Classes are underway.

If you are interested, but unsure, come out and try just one class. We guarantee a good time. Classes are underway. Register now. Activetics is held Tuesday and Thursday, from 6:15 - 7:00 pm. It started Sept. 22 and will finish Dec. 10. Cost - \$20.00. Registrations will be accepted at the Proctor Field House office or by telephone at 487-6150.

BOOZERS LOOSERS

by Vincent Ball

Glendon's inter-college soccer team known as the Boozers lost their opening game to McLaughlin College by a score of 2-1.

The McLaughlin team took a one goal lead in the first half on a penalty shot and soccer representative Greg Volk said the Boozers never recovered.

"I wasn't really pleased with the teams performance," said Volk in an interview. He said the Boozers didn't play as a

team in the first half and when they finally got their act together in the second half it was too late.

Game time for the Boozers play at the York main campus next week (Tuesday) at 5:00 and play their first game at Glendon the next day.

The home opener is 600 and Volk hopes that Glendon soccer fans will come to the game and support their soccer team.



GLENDON CREEK

ON A CAMPUS IN TORONTO STUDIED SOME STUDENTS. NOT BIG, COLD, DRY CAMPUS, EMPTY OF SPIRIT AND SCENTLESS, NOR A LUXURIOUS, PLUSH, EXPENSIVE CAMPUS WITH EVERYTHING IN IT. IT WAS A YORK CAMPUS, AND THAT MEANS AVERAGE.



IT COSTS TOO MUCH TO GO TO SCHOOL NOW!

YEAH, AND JUST BECAUSE THEY COST, DOESN'T MEAN THAT THE COURSES ARE INTERESTING

ONE OF MY PROFS HAS A HARD TIME STAYING AWAKE



MY CLASSES ARE ALL DULL! I WISH IT WAS MAY!

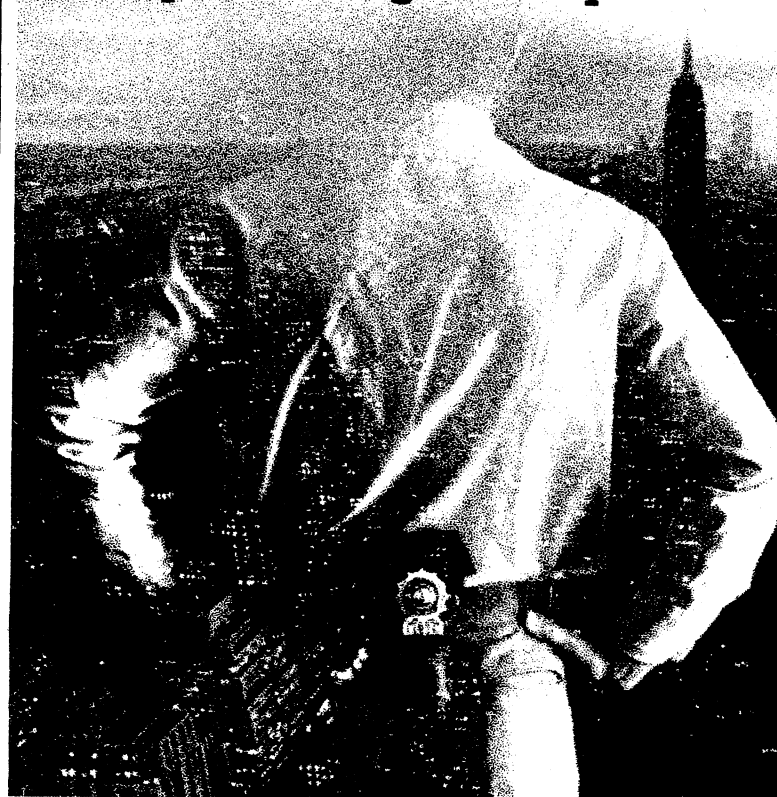
HAVE YOU BEEN TO THE LIBRARY YET? IT'S THE WORST ONE I'VE SEEN!



AND THE FOOD HERE!! IT...

HEY GUYS! THE DEAN IS MISSING!!

A cop is turning. Nobody's safe.



PRINCE OF THE CITY

"PRINCE OF THE CITY" Starring TREAT WILLIAMS
Executive Producer JAY PRESSON ALLEN Produced by BURTT HARRIS
Screenplay by JAY PRESSON ALLEN and SIDNEY LUMET
Based on the Book by ROBERT DALEY
Directed by SIDNEY LUMET

RESTRICTED UNDER 17 REQUIRES ACCOMPANYING PARENT OR ADULT GUARDIAN
Technicolor® Panavision® AN ORION PICTURES/WARNER BROS. RELEASE
The WARNER BROS. A Warner Communications Company
©1981 Orion Pictures and Warner Bros. All Rights Reserved

NOW PLAYING AT A THEATRE NEAR YOU